

BOUIRA

Enfin des investissements !

Jamais la wilaya de Bouira n’a été aussi réceptive aux problèmes que vivent, habituellement, les investisseurs et autres hommes d’affaires, désireux se lancer dans la wilaya. Depuis le mois de juillet dernier, les autorités de la wilaya ont pris les choses en main en multipliant les rencontres avec toutes les personnes porteuses de projets d’investissement.

Il faut dire que la wilaya de Bouira, qui a été pendant de longues années à la traîne, a décidé enfin de se réapproprier la zone industrielle de Sidi Khaled, restée jusque-là abandonnée et récupérée par les expropriétaires terriens qui avaient saisi l’occasion de la démission des pouvoirs publics pour occuper le terrain et travailler leurs terres sans que personne les contraigne ou ne leur rappelle que leurs terres avaient fait l’objet d’expropriation dans le milieu des années 1980, suite à la décision des pouvoirs publics de l’époque de créer

une zone industrielle dans la région de Sidi Khaled, relevant de la commune d’Oued El Berdi, à 10 kilomètres au sud de Bouira. Aussi, après la récupération de ces terres avec la manière que l’on sait, plusieurs investisseurs qui avaient eu leur agrément auprès du Calpiref de Bouira avaient entamé les terrassements en attendant la régularisation de leur situation administrative, comme l’obtention du permis de construire, les plans parcellaires, etc. Aussi, pour faciliter la tâche à ces investisseurs, des rencontres pério-

diques avaient été initiées par l’actuel wali, Nacer Maâskri, afin d’aplanir les divergences et défricher le terrain, au fur et à mesure de l’avancement des projets. Jeudi dernier, une rencontre similaire a eu lieu au niveau de la wilaya en présence de près de 70 investisseurs dont 14 ont des projets opérationnels, 29 sont en train de lancer leurs projets, 19 n’ont pas encore lancé leurs projets, 6 autres sont à l’arrêt. Lors de cette rencontre, le directeur de la PME/PMI qui a donné une lecture exhaustive de tous ces projets, avant de donner la parole à ces investisseurs pour exposer leurs problèmes, a affirmé que la majorité des projets sont lancés, même pour ceux qui n’ont pas encore leurs permis de construire. Ainsi, pour la nature des

investissements, l’on notera la présence dans le cadre des projets relevant de l’agroalimentaire, de Ifri Olive qui compte se lancer à Bouira avec le label Ifri bio, de l’agroalimentaire La Belle, sans oublier Cevital. Dans ces projets, il y a également la firme Sovac des camions industriels qui compte installer dans cette zone un port sec et des ateliers de pièces détachées, il y a aussi, Afrique Bitume, Goura Emballage, etc. Lors des débats, des questions liées au manque de téléphone et d’Internet, de transformateurs électriques, de bornage des lots, ont été évoquées et le wali a promis de prendre en charge tous ces problèmes dans les plus brefs délais. Le wali a insisté sur le sérieux en invitant les investisseurs présents, surtout ceux qui n’ont pas encore

lancé leurs projets, à le faire dans l’immédiat, sous peine de leur retirer le terrain et d’annuler les agréments. Durant la même séance, le wali a informé les présents qu’une superficie supplémentaire de 190 hectares vient d’être attribuée à la wilaya pour l’extension de cette zone industrielle de Sidi Khaled qui aura, désormais, une superficie totale de 415 hectares. Le wali a lancé un appel aux investisseurs tant nationaux qu’étrangers de venir investir dans cette zone industrielle qui sera reliée à l’autoroute Est-Ouest dans quelques semaines avec une route à double voie et à une distance de moins de 6 kilomètres. Un autre atout pour la wilaya de Bouira qui est à moins d’une heure de la capitale avec l’actuelle autoroute.

Y. Y.

JOURNÉE NATIONALE DE L’ARTISANAT

Zoom sur les femmes et leur savoir-faire

Correspondant au 9 novembre, la Journée nationale de l’artisanat a été célébrée dans la wilaya de Bouira par l’organisation d’un festival dédié à la femme rurale et à ses nombreux savoirs et savoir-faire. Une exposition riche et variée qui se tient à la maison de la culture Ali Zaamoum jusqu’au 13 du mois en cours.

Les visiteurs, nombreux, sont émerveillés par la finesse et la qualité des produits exposés et parfois même proposés à la dégustation. Ainsi, les étals de gâteaux traditionnels et modernes ont attiré les foules venues s’enquérir des dernières nouveautés sucrées ou prendre contact pour d’éventuelles commandes. Un rayon où se

distingue M^{me} Galia Larem, la cinquantaine bien entamée et qui réussit avec art et dextérité à transformer de simples grains de blé ou d’orge en produits finis, prêts à être consommés. Une femme qui travaille sans relâche et avec des moyens limités pour satisfaire une clientèle fidèle en M’hemsa, Rechta, M’guetaâ, R’fiss ou encore en couscous décliné en quatre types ; blanc, rouge à l’orge ou au son et enfin, noir fait à base d’orge mêlé à toutes sortes d’herbes sauvages présenté comme bénéfique pour les troubles du colon et les diabétiques. Un travail né d’un savoir-faire ancestral que M^{me} Galia souhaite perpétuer et transmettre à une génération avide de ce savoir mais que le manque de soutien de la part des autorités locales qui refusent d’accorder un local à cette femme pleine d’ambition, plonge de plus en plus dans la précarité et le flou d’un avenir serein. Un

autre rayon s’est également distingué des autres, celui des robes traditionnelles notamment kabyles représentées par deux couturières venues de la wilaya de Tizi-Ouzou. Des robes aux couleurs chatoyantes où se mêlent tissus de soie fine et rubans aux mille nuances, des couleurs qui se sont révélées de vrais codes, symboles de chaque région de la Kabylie dans toute sa diversité. Ainsi, les plus célèbres étant sans conteste les régions de Béni Douala et d’Azazga avec des robes hautes en couleur et dont la spécificité réside dans la droiture des décorations, avec des motifs supplémentaires pour la région d’Izouguen. Le fort de la région de Maâtkas est la robe de mariée, portée le septième jour des noces, faite en soie blanche rehaussée de zigzags et d’un ruban en laine verte ajouré d’un fil jaune croisé. Une robe symbolisant toute la région de Maâtkas

et que la couturière souhaite faire connaître à travers cette exposition. La robe de la région Guergari est considérée, quant à elle, comme la plus prisée par la gent féminine : d’une élégance simple, brodée à la main avec des formes géométriques berbères, une perle qui fait depuis quelque temps la fierté des jeunes mariées de la Kabylie. D’autre part, le tissage de tapis en laine a aussi été à la hauteur des espérances avec des produits fins et artistiques représentant un art ancestral qui tend à disparaître au fil de la modernisation et de la sédentarisation de la société qui fuit de plus en plus la tradition et les valeurs sûres, legs des premières générations. Un festival qui mérite un détour et qui met en lumière tout ce dont recèle la société algérienne dans toute sa diversité et toute sa splendeur.

Katya Kaci

M’SILA

La Sonelgaz lance une campagne de sensibilisation contre les dangers du gaz

La Société de distribution de l’électricité (Sonelgaz) de M’sila a lancé, depuis le mois d’octobre, une campagne de sensibilisation de l’année 2013-2014 contre les risques de gaz qui s’étalera jusqu’à la fin de la saison, a-t-on appris auprès de M. Abderrahmane Yaalaoui, chargé de la communication, qui a insisté sur la vérification des appareils utilisés pour la première fois surtout dans les habitations.

A travers cette campagne, la Sonelgaz invite les citoyens de la wilaya à mieux se préparer à l’usage des fourneaux et à vérifier les instal-

lations des conduites de gaz et les tuyaux d’évacuation en se référant aux consignes de sécurité. A cet effet, la société Sonelgaz a tracé un

programme de sensibilisation comportant le volet des précautions à prendre contre l’asphyxie due à l’inhalation de gaz brûlé ou de monoxyde de carbone, provoqué par la défection des conduites d’évacuation. Le second volet a trait à la fuite de gaz naturel causé par, notamment, la détérioration des tuyaux de gaz ou le fait d’oublier les robinets ouverts. Cette campagne sera appuyée par la collaboration de la radio locale

et des services de la Protection civile qui s’adonneront à des présentations de cours pédagogiques au sein des établissements scolaires, suite à un accord signé entre la Sonelgaz et la Direction de l’éducation, comme on procèdera à l’affichage publicitaire au niveau des cités résidentielles et les lieux publics, outre des dépliant mis à la disposition de la clientèle dans chaque agence de Sonelgaz.

A. Laïdi

Les dealers visent les établissements scolaires

La Sûreté de daïra de Sidi Aïssa a été informée en date du 4 novembre dernier qu’un dealer se livrait à la vente de la drogue devant le lycée le «Commandant Hamdi» à la cité El Wiaam-El-Madani, en plein cœur de la ville. A la suite d’une souricière, les policiers ont réussi à arrêter M. K.

âgé de 35 ans en possession d’une plaquette de kif traité de 19,5 g et d’une lame pour découper le produit. Par ailleurs, les agents de police ont trouvé deux plaquettes de drogue l’une de 85,2 g et l’autre de 81,2 g dans sa chambre à coucher. Le dealer, qui tentait d’introduire la drogue au sein

des établissements scolaires et impliquer des lycéens dans le trafic de stupéfiants, a été écroué pour possession d’une quantité de 185,7 g de kif traité et sa commercialisation, sur ordre du parquet du tribunal de la daïra de Sidi Aïssa.

A. L.

OPÉRATION DE NETTOYAGE DE LA CAPITALE

La commune de Baraki donne le coup d’envoi

L’opération de nettoyage, d’entretien et d’amélioration du cadre de vie dans la capitale a été lancée hier à partir de la commune de Baraki.

L’éradication des décharges sauvages et la récupération des sites pour des projets d’utilité publique sont les principaux objectifs de cette opération. Les jeunes scouts se sont donnés à la tâche très tôt dans la matinée. Sacs en plastique à la main, ils

ont sillonné les principales artères et quelques voies publiques de la commune de Baraki pour la collecte des ordures et autres déchets ménagers. «Ce n’est pas notre première opération, nous avons déjà entamé, depuis plusieurs mois, une campagne de nettoyage des cime-

tières, des jardins publics et des plages de la capitale, aujourd’hui, en coordination avec l’APC de Baraki, nous entamons une campagne de nettoyage pour l’éradication des principaux points noirs qui défigurent la ville», a indiqué un participant à l’opération. Ce dernier regrette, cependant, le manque de moyens qui ont été mis à leurs dispositions. «Les enfants ne disposent que de sacs-

poubelles et de gants jetables très fins», a-t-il souligné. Un bémol, qui est loin de décourager les participants qui sollicitent les collectivités locales à reproduire l’opération chaque samedi. Une enveloppe financière de plus de 100 millions de dinars a été allouée à l’opération de nettoyage et d’embellissement des quartiers de la capitale.

S. A.

BLIDA

Décès d’un étudiant après avoir chuté d’un mur

Un étudiant de 19 ans est décédé hier après avoir chuté d’un mur de la cité universitaire n°6 de Blida où il résidait. La victime, inscrite en première année aéronautique et originaire de la wilaya de Chlef, est morte sur le coup des suites de ses blessures. Des centaines d’étudiants et d’enseignants de l’université Saâd-Dahleb de Blida se sont déplacés hier à Chlef pour assister à son enterrement. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie pour déterminer les circonstances de ce drame.

EL AFFROUN

Un jeune homme et sa mère fauchés par un train

Un jeune homme de 23 ans et sa mère sont décédés hier des suites de leurs blessures après que leur véhicule fut percuté par un train, dans l’après-midi de vendredi dernier, au niveau du passage non gardé de Bouroumi, dans la commune d’El Affroun, à 20 kilomètres à l’ouest de Blida. Cet accident a provoqué le courroux des habitants de Bouroumi, qui ont fermé la route et bloqué le trafic des trains pendant plusieurs heures. Suite à cet événement, la direction de la SNCF a décidé, apprend-on, de mettre en place un gardien sur ce passage à niveau pour éviter que d’autres accidents ne se produisent, surtout que cet endroit est très fréquenté par les enfants.

M. B.